



# Un hussard français en Italie

Dans cette partie de l'exposition, tu vois de vrais objets qui ont été fabriqués et portés par des hommes et des femmes de cette époque. Il est plutôt rare d'avoir un ensemble d'objets ayant appartenu à une même personne. C'est pourtant le cas de Philippe Théodore Marie de Bellefonds, dont la famille a souhaité donner au musée de l'Armée certains de ses objets.

Tu les trouveras dans la vitrine tout près de toi.

Philippe de Bellefonds est un officier, c'est-à-dire un chef dans l'armée. Il a participé à la campagne d'Italie avec le grade de capitaine au 5<sup>e</sup> régiment de hussards, un groupe de soldats réputés pour sa bravoure et son audace. Décryptons ensemble son matériel :

- Le képi rouge (sur les peintures tu pourras repérer les Français grâce à cette coiffure), décoré de trois galons dorés qui indiquent le grade de l'officier. Les motifs entrelacés sont des « nœuds à la hongroise » : ils rappellent que les hussards sont à l'origine des cavaliers hongrois.

- Un sabre modèle 1822 (non exposé ici), rangé dans son fourreau (un règlement a fixé ce type de sabre en 1822). Sa longueur fait qu'il traîne par terre lorsque l'on marche.

- La sabretache : sorte de sac noir porté en bandoulière, décorée ici de l'aigle, emblème de Napoléon III. Réservée aux hussards, elle permet de transporter des documents et du petit matériel.

hussards, elle permet de transporter des documents et du petit matériel.

- La giberne : ce sac rouge est une giberne de grande tenue (celle pour le combat est noire). Sont rangées dans différents compartiments les munitions (balles) et la poudre pour charger les armes à feu.

Dans la vitrine, tu vois également un boulet de canon autrichien qui a grièvement blessé de Bellefonds à la jambe à la bataille de Solferino en 1859 (tu en sauras plus sur Solferino sur le prochain panneau).

Dans l'espace suivant, tu verras d'autres équipements et uniformes de l'armée française et autrichienne.

